



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

VIV

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

liani, Naples, 1758, in-folio, figures. Nous en avons une bonne Traduction françoise, par Perrault, in-fol., Paris, 1673 & 1684.

**VITTEMENT, (Jean)** né à Dormans en Champagne en 1655, s'illustra par son esprit & par ses vertus. Après avoir fait ses études au college de Beauvais à Paris, il embrassa l'état ecclésiastique, & succéda à son professeur dans la chaire de philosophie. Il enseigna ensuite cette science à l'abbé de Louvois, fils du ministre-d'état, qui fut distinguer son mérite. Ayant complimenté Louis XIV, en qualité de recteur de l'université de Paris, sur la paix conclue en 1697, ce monarque en fut si satisfait, qu'il dit : *Jamais harangue, ni orateur, ne m'ont fait tant de plaisir...* Ce monarque ne se borna pas à des éloges ; il le nomma, à la fin de la même année 1697, sous-précepteur des ducs de Bourgogne, d'Anjou & de Berri, ses petits-fils. Le duc d'Anjou, devenu roi d'Espagne en 1700, l'emmena avec lui, & lui offrit l'archevêché de Burgos & une pension de 8000 ducats pour le fixer à sa cour ; mais Vittement refusa l'un & l'autre avec la fermeté d'un philosophe chrétien, & repassa en France. Nommé sous-précepteur de Louis XV, par le duc d'Orléans, il ne voulut accepter ni abbayes, ni bénéfices, moins encore une place à l'académie françoise. Ce prêtre défintéressé avoit fait vœu de ne recevoir aucun bien de l'Eglise, tant qu'il auroit de quoi subsister. La cour étoit pour lui un exil ; il la quitta en

1722 ; & alla mourir dans sa patrie en 1731, à 77 ans. Le célèbre Coffin honora son tombeau d'une épitaphe, où il célèbre dignement les qualités de son ame. L'abbé Vittement a laissé plusieurs ouvrages manuscrits. Les principaux sont : I. Des *Commentaires* sur plusieurs livres de l'*Ancien-Testament*. II. Des *Entretiens* sur diverses Questions théologiques. III. Un *Traité sur la Grace*. IV. Des *Opuscules* sur les affaires de l'Eglise & sur la Constitution *Unigenitus*, où l'auteur fait voir que cette Bulle est une loi dogmatique. V. Une *Réutation du Système impie de Spinoza*, & quelques Ecrits philosophiques.

**VITTORIA, (Alexandre)** né à Trente en 1525, apprit la sculpture & l'architecture à l'école du Sansovino. Il excella sur-tout dans la sculpture, & ne le cédoit de son tems qu'à Michel-Ange Buonaroti. On voit quantité de ses ouvrages à Venise, tant dans les édifices publics, que dans les palais des nobles de Padoue, Vérone, Bresse ; d'autres villes d'Italie en possèdent aussi plusieurs. Il mourut en 1608, à 83 ans. Ses ouvrages d'architecture n'ont qu'un mérite médiocre.

**VITUS, voyez WHITE.**

**VIVA, (Dominique)** né dans la province d'Otrante en 1648, entra dans la société des Jésuites à Naples en 1663. Après avoir professé la théologie dans cette ville pendant vingt ans, & présidé aux études pendant cinq ans, il gouverna le college de Naples, & ensuite toute la province. C'étoit un homme exemplaire,

laborieux, d'une érudition & d'une prudence, qui lui ont acquis l'estime d'un grand nombre de prélats. Benoît XIV en parle dans ses ouvrages, comme d'un habile théologien. Il a fait divers Ecrits; un pour justifier la condamnation des 101 Propositions de Quesnel; un autre, pour prouver par les conciles & par les assemblées du clergé de France, que quand le Pape a parlé, & que l'Eglise dispersée accède à son jugement, il n'est pas permis d'appeller au futur concile (voyez PIE II & JULIEN D'ECLANE); un troisieme, pour déterminer en quel sens sont prosrites les Propositions condamnées par Alexandre VII, Alexandre VIII & Innocent XI.

VIVALDI, (Jean-Louis) Dominicain, natif de Mondovi en Piémont, d'une famille noble de Genes, devint évêque d'Arbe, une des isles Adriatiques, en 1519. On a de lui : I. Un Traité estimé, *De veritate Contritionis*, ou *Veræ Contritionis Præcepta*, in-8°. II. Sept autres petits Traités recueillis & imprimés sous le titre de *Opus regale*, Lyon, 1508, in-4°. Ce pieux & savant prélat mourut dans son diocèse, qu'il avoit édifié & éclairé.

VIVANT, (François) docteur de la maison & société de Sorbonne, curé de St.-Leu, puis pénitencier, grand-vicaire, chanoine, grand-chantre de l'Eglise de Paris, sa patrie, & chancelier de l'université, naquit en 1688. Il contribua beaucoup à la destruction de Port-Royal, & à l'établissement des prêtres de S. François de Sales à Paris. On a de lui : I. *Traité*

*contre la pluralité des Bénéfices*, en latin, 1710, in-12. II. *Un Traité contre la validité des Ordinations Anglicanes*. III. Il eut aussi beaucoup de part au Breviaire & au Missel du cardinal de Noailles. Il est auteur de beaucoup de *Profes*, de *Collectes*, & de quelques *Hymnes*. L'abbé Vivant mourut à Paris en 1739, à 77 ans, après avoir joui pendant sa vie d'une grande réputation de piété & de savoir.

VIVÈS, (Jean-Louis) né à Valence en Espagne en 1492, enseigna les belles-lettres à Louvain avec un applaudissement général. De là il passa en Angleterre, où il fut chargé d'enseigner le latin à Marie, reine d'Angleterre, fille de Henri VIII. Ce prince faisoit tant de cas du savant Espagnol, qu'il alloit exprès à Oxford avec la reine son épouse, pour entendre ses leçons; mais malgré son estime, il le retint en prison pendant six semaines (& non pas six mois, comme disent du Pin & Nicéron) parce qu'il avoit osé désapprouver, de vive voix & par écrit, son divorce avec Catherine d'Aragon. Vivès ayant recouvré sa liberté, passa à Bruges, où il s'étoit marié en 1524, avec Marguerite Valduara, & y mourut bon catholique, en 1540, à 48 ans. On a de lui : I. *Des Commentaires sur les livres de la Cité de Dieu de S. Augustin*, dont les docteurs de Louvain censurèrent avec raison quelques endroits, ainsi que l'inquisition de Rome. Mettant un trop haut prix aux vertus païennes, Vivès plaçoit dans le ciel Caton, Numa,

Camille, &c.; mais il est à croire que ce n'étoit qu'une erreur passagere, fruit de l'enthousiasme du moment (voyez COLLIUS, ZÉNON). II. Un *Traité* judicieux & savant sur la *Décadence des Arts & des Sciences*. III. Un *Traité de la Religion*. IV. Plusieurs autres ouvrages recueillis à Bâle, en 1555, en 2 vol. in-fol. Budé, Erasme & Vivès passaient pour les plus savans hommes de leur siècle, & étoient comme les Triumvirs de la république des Lettres; mais Vivès étoit inférieur au premier en esprit, & au second en érudition. Son style est assez pur, mais dur & sec, & sa critique est souvent hasardée.

VIVIANI, (Vincent) né à Florence en 1622, d'une famille noble, vécut depuis l'âge de 17 ans jusqu'à 20, avec Galilée, & se livra à l'étude de la géométrie. Ferdinand II, grand-duc de Florence, le chargea de diverses négociations, ce qui ne l'empêcha pas de suivre son goût pour les mathématiques. Il mourut en 1703, à 82 ans. » Il avoit, dit Fontenelle, » cette innocence & cette » simplicité de mœurs que » l'on conserve ordinairement, » quand on a moins de com- » merce avec les hommes qu'a- » vec les livres; & il n'avoit » point cette rudesse, & une » certaine fierté sauvage, que » donne assez souvent le com- » merce des livres sans celui » des hommes». Ses ouvrages sont : I. Un *Traité* intitulé : *Divination sur Aristée*, 1701, in-fol.; plein de recherches sur les coniques : il prétend deviner ce qu'Aristée avoit écrit

sur la géométrie, & ressusciter en quelque sorte cet ouvrage perdu. II. *De Maximis & Minimis Geometrica divinatio, in quintum Conicorum Apolloniū Pergæi adhuc desideratum*, 1659, in-fol. III. *Enodatio Problematum universis Geometris propositorum à Claudio Commiers*, 1677, in-4°.

VIVIERS, (Emmanuel de) Capucin dans la province de Toulouse, membre de l'académie des sciences de cette ville, & correspondant de celle de Paris, fut également utile à la Religion & aux sciences. La Gnomonique & l'Optique furent ses occupations favorites. Il a donné sur l'une & l'autre de ces parties de la physique, quelques ouvrages intéressans & curieux. Il mourut à Toulouse en 1738.

VIVIERS, (le cardinal de) voyez BROGNI.

VIVONNE, voyez ROCHE-CHOUART.

VLADERACCUS, (Christophe) savant grammairien du 16<sup>e</sup> siècle, né à Geffen, près de Bois-le-Duc, enseigna le latin, le grec & l'hébreu pendant 40 ans à Bois-le-Duc, & eut autant de soin de former ses disciples à la Religion qu'aux belles-lettres. Il mourut le 15 juillet 1601. Nous avons de lui : I. *Polygonima Ciceroniana*, Rouen, 1625. C'est un recueil de phrases tirées de Cicéron. II. *Flores Plauti cum scholiis*. — JEAN & PIERRE, ses fils & héritiers de ses talens, ont donné plusieurs ouvrages qui font également honneur à leur savoir & à leur piété. Pierre d'abord professeur des langues à Bois-le-Duc, puis curé d'un